

intervenir. On nommait l'acteur ridiculisé du même nom que le personnage que l'on voulait mettre en lumière. Il venait un moment pendant la représentation de la pièce où un des acteurs s'adressait directement à l'assemblée et l'entretenait sur des sujets politiques ou privés. Ce genre de dialogue, inconnu des modernes, se nommait *parabase*. Ce moment était toujours attendu avec impatience de l'auditoire ; le succès de la pièce dépendait de son entière réussite.

Plus tard, après la prise d'Athènes par Lysandre, Lamochon, un des membre du tribunal des trente établi sur les ruines de la démocratie, défendit de traduire sur la scène les événements politiques et de ridiculiser les généraux, les magistrats, en général tout citoyen qui tenait au respect de sa réputation. La moindre infraction à cette règle devait être punie sans égard.

La comédie dut se borner à la satire, aux allusions fines et au persiflage indirect. Alors commença la comédie *moyenne* qui dura jusqu'à Ménandre, inventeur de la comédie de *caractère* ou comédie *nouvelle*. La différence est bien établie dans les sujets : dans la comédie *ancienne*, ils sont réels et personnels, dans la *nouvelle* ce sont les vices et les ridicules de la société que le poète blâme. Puis survint un changement dans les costumes et les masques. Le tout enfin se modifia à l'avantage de l'art.

La comédie, à son origine, prit tout à coup un développement manifeste en Sicile. « Au lieu d'un recueil de scènes sans liaison et sans suite, le philosophe Epicharme établit une action, en lia toutes les parties, la traita dans une juste étendue et la conduisit sans écart jusqu'à la fin. Ses pièces, assujetties aux mêmes lois que la tragédie furent connues en Grèce ; elles y servirent de modèles et la comédie y partagea bientôt avec sa rivale les suffrages du public et l'hommage que l'on doit aux talents. Les Athéniens surtout l'accueillirent avec les transports qu'aurait excité la nouvelle d'une victoire (1).

Le principal poète comique grec est Aristophane de qui nous avons onze pièces. Il appartient surtout à la comédie ancienne. Les œuvres de ses prédécesseurs : Epicharme (470), qui écrivit plus de 50 pièces dont nous n'avons que des fragments, Cratinos, Eupolis (435), et quelques autres, n'ont pas traversé les siècles.

La Grèce possédait plusieurs écoles de mœurs mais la plus remarquable d'entre elles fut le théâtre si honoré des Grecs. C'est dans ces assemblées immenses que le peuple honorait ses grands hommes.

---

(1) *Voyage d'Anacharsis.*